

Apocalypse

Jour 1:

Un virus vient d'être détecté, il s'agit d'un virus mortel. Celui-ci se propage à une vitesse fulgurante, il provient de Chine, nous n'en connaissons pas encore les effets et comment il est arrivé. Je ne me sens pas particulièrement en danger car il n'est pas encore arrivé en France. Il n'arrivera jamais ici, je suis certaine que le gouvernement fera tout pour le stopper.

Jour 2:

Il se nomme « A virus ». Je n'en connais pas la raison, mais d'après certains ce serait parce que le virus est tellement difficile à combattre que l'on lui aurait attribué la première lettre de l'alphabet. Celui-ci dans la classification des virus est positionné à la plus haute valeur : rang A. Je ne sais quoi en penser. Pour l'instant le virus ne s'est pas propagé en Europe, cependant il a déjà atteint toute l'Asie et une partie de Océanie ainsi que les États-Unis.

Jour 3:

Le virus ne cesse de se propager. Les États prennent de plus en plus de décisions radicales. Par exemple, les pays du Moyen Orient ont tous fermé leurs frontières. Mon ressenti sur cette situation a quelque peu changé. Je n'ai pas peur et ne suis pas hypocondriaque non plus. Nous ne savons pas si le « A virus » touche tout le monde ou bien seulement certains groupes d'individus. Cependant, je trouve que les pays européens prennent le « A virus » à la légère de même pour les citoyens.

Jour 4:

Le virus a déjà fait plus de 1 million de morts dans le monde. La France est touchée aussi. Celui-ci procure des symptômes de démence. Tous ceux ayant été infectés par le virus se sont suicidés. Ces personnes avaient des pertes de mémoire, se comportaient comme des fous et avaient des yeux rouges. Après des mesures de confinement, tous les citoyens européens se sont rués vers les supermarchés pour s'approvisionner. J'avoue être dépassée par les événements.

Jour 5:

Nous connaissons enfin la cause du virus. Il provient d'une usine de charbon en Chine. Les produits mélangés sont à l'origine du « A virus ». Les chercheurs ainsi que les médecins essayent de trouver un vaccin. Plusieurs d'entre nous ont décidé de s'abriter dans la forêt afin de ne pas attraper le virus. J'ai décidé d'en faire partie. Nous sommes donc partis le jour de l'annonce du confinement.

Jour 6:

La vie est difficile, il n'y a plus de réseaux internet et la moitié de la population est morte. J'essaye de survivre, cependant les supermarchés sont vidés et les personnes se font la guerre pour survivre. Je ne suis pas seul, nous sommes un groupe qui a décidé de s'entraider pour ne pas mourir. Nous avons croisé certains contaminés qui se sont enfuis de ce qui reste des hôpitaux. Les malades ont anéanti les hôpitaux.

Jour 7:

Une semaine : je peux enfin dire que le temps s'est stoppé : plus personne dehors, c'est la fin du monde. Je pense retrouver un groupe à Londres qui combat le virus et qui détient plusieurs ressources dont j'ai besoin. La peur est toujours présente, l'angoisse est là : elle tue les humains. Il faut juste survivre se disent-ils. Mon fonctionnement n'est pas le même. Il faut trouver un vaccin et sauver la vie sur Terre afin de retrouver nos anciennes vies.

Jour 8:

Je suis enfin arrivée à Londres. J'espère trouver un vaccin. L'espoir fait vivre.

Ce fut extrêmement difficile de trouver un moyen de transport mais j'ai réussi. Il me faut à présent savoir où se situe ce refuge. Un ancien compagnon m'a donné une adresse qui pourra m'aider. Je m'accroche à la vie mais le virus semble invincible.

Jour 9:

Je commence à me sentir triste lors de cette neuvième journée, cependant j'ai trouvé le refuge après de nombreuses heures. Il y avait toutes les nationalités dans ce lieu. Le reste de la vie semblait se trouver ici. Je fus accueillie et on me donna à manger. Ce fut mon premier repas depuis deux jours. Il y avait encore des télévisions. Cependant toutes les émissions ont été annulés. Il ne reste que les informations en continu.

Jour 10:

La population humaine a considérablement baissé : près de 500 millions de morts et 1 milliard de malades dont beaucoup sont cachés. Je travaille avec des chercheurs qui ont besoin de certains produits que j'apporte en volant dans les pharmacies et les supermarchés. D'après les médecins, on peut trouver un vaccin. Cela fait naître chez les survivants un élan d'espoir et de joie.

Jour 11:

Nous avons peut-être trouvé le vaccin capable de sauver les humains. Nous devons cependant le tester sur des malades. Pour cela, il faut approcher une personne contaminée, ce qui signifie risquer sa vie. Les survivants ont choisi les plus forts d'entre nous. J'ai été choisi pour cette mission. L'équipe assignée est donc sortie pour tester le vaccin sur un malade.

Jour 12:

Nous n'avons pas encore trouvé de malade, mais il faut continuer les recherches. C'est au moment le moins attendu, après une perte d'espoir que, durant nos recherches, une personne qui présentait des signes de contamination était là, sur le sol : elle dormait. Cependant il fallait être sûr que cette personne soit malade, nous nous sommes donc cachés jusqu'à son réveil.

Jour 13:

Il fait nuit à présent et la personne se réveille. Il s'agit bien d'un contaminé car il a les yeux rouges et semble ne pas se rappeler où il se trouve. Nous avons donc profité de cette occasion. Au moment où celui-ci s'est retourné, nous l'avons attaqué par surprise et l'avons piqué avec le vaccin. A ce moment précis, je me suis sentie délivré car les yeux rouges se sont remplacés par des yeux marron.

Jour 14:

Deux semaines se sont écoulées et nous avons enfin trouvé le vaccin. Les humains ont presque tout perdu, mais nous pouvons tout reconstruire. Je me sens enfin libre; il n'a fallu que 14 jours à ce virus pour décimer la moitié de la population humaine. Je suis rentrée en France, et en voyant ce qui restait, je tombai à Terre et pleurai : il ne restait plus rien.

Jour 15:

Les humains ont perdu beaucoup d'êtres chers et certains n'ont plus personne. Même si cela sera dur, les survivants essaient de tout reconstruire. Nous avons cependant vaincu le virus, le plus dur est donc passé.